

DISCUSSION SUR LE CONSTAT

- Un certain scepticismisme est apparu sur les suites réelles données au débat national.
- Des critiques ont été émises quant à l'intitulé des questions
- Les parents ont apprécié l'échange familles-enseignants mis en place à l'occasion du débat, en dehors de bilans individuels des élèves.
- Grand intérêt et grand respect mutuel au cours des réunions qui ont duré 3 heures.
- Un consensus, dans les questions prospectives, s'est souvent dégagé.

03 VERS QUEL TYPE D'EGALITE, L'ECOLE DOIT-ELLE TENDRE ?

- Un collège pour tous, mais pas un collège unique, peut favoriser l'égalité des chances.
- Définir un socle commun exigible en fin de collège. Ne pas le posséder exclut. Les programmes actuels sont trop chargés et trop contraignants.
- Diversifier les pratiques pédagogiques pour que chaque élève puisse tirer profit de sa scolarité.
- Appliquer rigoureusement la sectorisation. Alors qu'il ne devrait y avoir qu'une école républicaine et laïque, l'Etat lui-même a favorisé les inégalités : concurrence école publique – école privée avec des moyens différents. Pourquoi ne pas mettre tous les moyens sur la même école ouverte à tous ?

06 COMMENT L'ECOLE DOIT-ELLE S'ADAPTER A LA DIVERSITE DES ELEVES ?

- Le collège est ouvert à tous. Il doit donc s'adapter à la diversité des élèves.
- Prendre en compte les rythmes d'apprentissage. Les redoublements sont peu efficaces . Un cycle peut se dérouler sur une année supplémentaire après contrat au départ école-famille-élève.
- Toutes les disciplines doivent être placées sur un pied d'égalité , y compris dans la notation. Toutes les matières enseignées doivent permettre de valoriser les potentialités de chaque élève : pas d'opposition disciplines fondamentales – disciplines secondaires.
- Mettre en place des activités diversifiées qui permettent de déceler et valoriser les points forts des élèves. Ex : Itinéraires de découvertes.
- Ouvrir l'école sur l'extérieur : sorties, découverte d'activités culturelles et professionnelles.
- Se raccrocher le plus souvent possible à la réalité, au concret, pour donner un sens à l'école.
- Conserver l'organisation actuelle de la journée et de la semaine, en mélangeant les types d'activité.
- Prendre en compte la méthodologie, la réflexion, pas seulement les savoirs.
- A l'entrée en 6°, les élèves doivent posséder un minimum d'acquis, en particulier en lecture.
- Améliorer la formation des enseignants pour les préparer à la prise en compte de l'hétérogénéité et au relationnel.
- L'enseignement agricole apparaît à certains moments, comme un bon exemple : taux d'encadrement , effectif des classes, recherche du concret.
- Donner aux établissements une marge d'autonomie pour répondre aux besoins du terrain.

08 COMMENT MOTIVER ET FAIRE TRAVAILLER EFFICACEMENT LES ELEVES ?

- Détecter les points forts des élèves au travers d'activités diversifiées (exemple : itinéraires de découverte, semaine « pleine nature »...)
- Chaque discipline doit être en mesure de valoriser l'élève. Pour cela, il ne doit pas y avoir de hiérarchie entre les disciplines.
- A l'occasion d'échanges et de situations nouvelles, élèves et professeurs peuvent présenter un autre visage valorisant.
- Créer une solidarité dans la classe afin de souder. Ex : semaine de découverte en début d'année.
- Les T.I.C.E. sont un outil, pas une fin en soi. Elles doivent être utilisées sous le contrôle des enseignants afin de développer autonomie et sens critique.

- Préparer à l'orientation dans le cadre d'une démarche commencée dès la 5°.

12 COMMENT LES PARENTS ET LES PARTENAIRES EXTERIEURS de l'ECOLE PEUVENT-ILS FAVORISER LA REUSSITE SCOLAIRE DES ELEVES ?

- Une plus grande collaboration des parents et une présence réelle sont attendues
- Les associations de parents souhaiteraient un plus grand investissement des familles
- Redonner du crédit à l'école
- Faire venir les parents dans l'école pour favoriser la confiance familles-école
- Besoin de personnels d'accompagnement (assistantes sociales, psychologues ...) et de médiateurs propres à l'éducation nationale.
- Les associations doivent conserver leur rôle de partenaire extérieur, ne pas se substituer à l'école sous forme de bénévolat.

13 COMMENT PRENDRE EN CHARGE LES ELEVES EN GRANDE DIFFICULTE ?

- Intervenir le plus tôt possible : RASED, psychologues, orthophonistes ...
- Sortir l'élève en grande difficulté de la classe lorsque le besoin s'en fait sentir. Ces « espaces-temps » permettraient à un enseignant une prise en charge hors enseignement disciplinaire : communication, alternances, visites ...
- Tenir compte du rythme d'apprentissage dans les enseignements disciplinaires.
- Offrir des activités diversifiées valorisantes
- Faire en sorte d'aboutir à une orientation positive.
- Mise en place de classe-relais par secteur
- Accompagner dans la durée avec des moyens pérennisés.

18 COMMENT, EN MATIERE D'EDUCATION, DEFINIR ET REPARTIR LES ROLES ET LES RESPONSABILITES RESPECTIFS DE L'ETAT ET DES COLLECTIVITES TERRITORIALES ?

- Statut des personnels : pas de décentralisation sans concertation
- Risque d'accentuer les inégalités entre régions, entre départements. Un dispositif national aurait pour rôle d'harmoniser les moyens mis en œuvre.
- L'Etat doit conserver :
 - la gestion des personnels
 - les programmes
 - les examens
 L'école est un service public.
- Ne pas laisser les entreprises prendre un trop grand pouvoir dans le système éducatif : carte des formations, diplômes professionnels.

LES 3 PRIORITES

- Faire respecter l'institution scolaire, ses personnels, ses exigences.
- Donner un sens à l'école pour contribuer à l'épanouissement de chacun.
- Pérenniser les moyens donnés pour la prise en charge des élèves en difficulté afin d'éviter toute exclusion, proscrire les « réformes rapprochées ».